



## Un seul en scène à la croisée des genres

Wanda nous entraîne dans sa fuite du monde 2.0 vers un désert idéalisé.  
Son rêve c'est pour de vrai c'est pas du virtuel. Du rock, de la poésie...  
Un cri de liberté.

Wanda 58 ans mais 30 de moins dans sa tête est en rupture avec notre monde de contrainte et d'apparence. Ayant percuté avec la définition du cow-boy, elle tente une échappée dans le désert. Sa divagation spatio-temporelle va nous transporter dans un univers fait de références underground, puisant dans cet imaginaire collectif, réservoir sans fin que constitue la culture des B-movies, des losers mythiques et des grands espaces. Inévitablement cette quête se fera sur fond musical de B.O et de Rock.

## création 2025

Production : nutritive! / Durée estimée 1H / Tout public

### Périodes

de travail : septembre 2022/23/24 : résidences Anis Gras.

janvier 2020 : résidence au Théâtre Odyssee de Levallois.

août 2019 : écriture de plateau.

novembre 2018 : work in progress présenté au WIP Villette et La Halle aux Cuirs (Rencontres professionnelles Scènes sur Seine).

Soutiens : Anis Gras - Le lieu de l'autre  
Théâtre Odyssee de Levallois  
Raviv (dans le cadre du partage d'espaces de travail et de répétition)  
Scènes sur Seine

scènes sur Seine  
scènes sur Seine  
scènes sur Seine

RAVIV  
RENCONTRES PROFESSIONNELLES  
SCÈNES SUR SEINE

Ville de  
Levallois

ANIS GRAS  
LE LIEU DE L'AUTRE

**nutritive!** Notre approche du théâtre prend deux directions : la mise en scène de textes dramatiques et la création d'œuvres personnelles à partir de "matériaux" divers (adaptation, récit, écriture de plateau). Interpeller le spectateur à travers une poésie résolument contemporaine. L'émotion et l'imaginaire sont au cœur du processus de création; la recherche est étroitement liée à la notion du langage scénique.



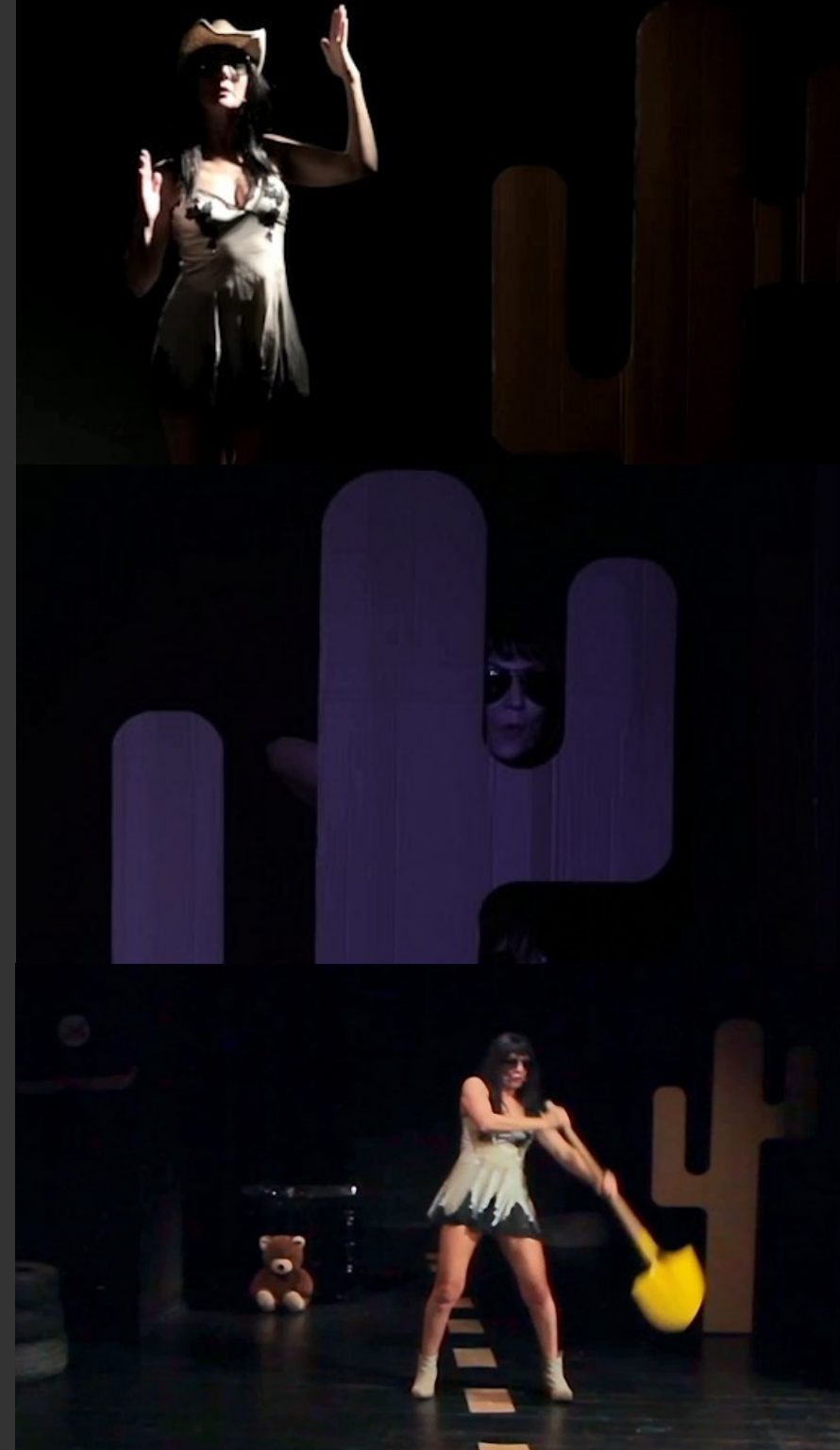
## Un geste artistique né d'une urgence

Tout est parti d'une sorte de bug individuel. Un étrange sentiment, une irritation, un agacement qui prenait de plus en plus de place. Le ras le bol du monde 2.0, univers sécurisé rempli de mots de passe, ultra connecté, obsolète à chaque instant, en demande permanente de mise à jour. Le ras le bol de n'exister que sous le diktat des images, des like, de la surenchère dans la représentation ; avec un sentiment de soumission à des outils de communication, à des machines aliénantes. Soudainement j'ai eu un technical nervous breakdown... envie de stopper une mécanique infernale, envie de dénoncer ce monde numérique qui nous submerge (*less is more en note*). Par extension je réalisais brusquement, violemment être dans un monde qui marche sur la tête où nous n'avons plus le temps de rien... mais qu'est ce qui nous fait courir à ce point, à en perdre le sens de l'existence ? un monde devenu trop et pas assez ; pas assez fou dans sa folie créatrice et trop fou dans ses prétentions de table rase.

Le processus de création, l'écriture au plateau, nous a portés encore plus loin et le propos s'est élargi en même temps que la forme prenait plus d'importance. Elle s'est orientée d'un possible pamphlet vers une poésie plus brute, faisant la part belle à l'imaginaire proposant en réponse à l'uniformisation l'expression la plus directe de ma liberté d'artiste aujourd'hui.

Les vannes se sont ouvertes, les bornes ont sauté. Face à l'hystérie d'une société qui balaye la notion même de liberté, face à une réalité indigente j'ai voulu dire le besoin de respirer, de rêver, d'imaginer d'autres possibles, de (re)voir la beauté du (vrai)monde, de prendre un peu de hauteur et de retrouver l'essentiel, notre humanité.

“LESS IS MORE \_ internet, smartphone et applis, loin de nous alléger, alourdissent considérablement nos vies. Que produisent en réalité ces technologies? Des sollicitations perpétuelles, des interactions inutiles et ce sentiment irritant d'un nivellement de l'information... et ceux qui ont quitté Twitter et Facebook vous le diront : le ciel ne vous tombe pas sur la tête, bien au contraire, car votre horizon, soudain se dégage.” Laetitia Strauch-Bonart



## performance rock et autodérision

En me recentrant sur moi-même, c'est la parole de la femme artiste que je suis qui est devenue l'enjeu. De là est né un "scénario", l'écriture d'un personnage en rupture avec notre monde. Le sujet principal est devenu Wanda, ses rêves et ses désirs et surtout son audace et son autodérision. Non loin d'une performance où le beau, le ridicule, le tragique et le drôle se côtoient, Wanda en sage moderne, fuit la cacophonie de la ville pour un désert qu'elle veut déconnecté. Cette déconnexion est un acte de résistance, un geste vital pour notre héroïne.

A surgi ce geste rebelle, punk, coup de pied dans le grand truc. Un geste rock et poétique. Wanda est sur la route ou dans sa chambre, à moins que nous soyons dans sa tête ? Qu'importe chaque spectateur se nourrira comme il veut de cet objet théâtral atypique.

Un prologue court et stylisé en aucun cas explicatif nous parvient comme le déclencheur; s'ensuit l'épopée, le grand saut vers la liberté. C'est rock à la manière d'un road movie. Éloge de la lenteur et pétage de plomb nous entraînant dans une balade sincère, étonnante et détonante; une course un peu folle avec en fond, la quête du sens de l'existence.

J'ai voulu m'attacher à la figure libre du cow-boy, son image, sa silhouette. Le cow-boy seul dans le désert, le cow-boy et sa solitude assumée. Même si ce personnage rêvé est le fruit de l'imaginaire consumériste moderne, il revendique une liberté et une indépendance intemporelles. Il faut le voir comme un indompté définitif. Il amène aussi le pendant masculin de cette héroïne féminine et permet de jouer sur les codes.

## forme hybride

Les nouvelles écritures scéniques sont des voies vers la création artistique telle que je la ressens; le texte n'étant pas l'unique outil, la scène devient une plate-forme protéiforme embrassant des disciplines diverses. Ici je veux expérimenter une forme hybride de narration par le corps, une poésie portée par le son et la scéno. Ce spectacle nous convie à un voyage déjanté, dont tous les composants nous invitent à regarder le théâtre d'une autre façon.

C'est esthétique, poétique et charnel. Le texte apparaît comme des volutes... sorte de monologues intérieurs, tantôt chanson, tantôt poèmes scandés sur la musique. L'émotionnel et l'imaginaire sont au centre de cette création qui se nourrit d'ambiances sonores saisies dans des films américains, subculture faisant un pied de nez à la Culture. Mais nul besoin d'être cryptocinéphile pour suivre cette chevauchée, Wanda est open source.





## univers sonore

Dans le processus de création la balance a clairement penché en faveur de la musique. (Bernard Lavilliers "la musique est un cri qui vient de l'intérieur". Dans le spectacle la musique est une écriture à part entière, une véritable partition musicale. Un kaléidoscope sonore coloré faisant la part belle à l'imaginaire. L'ambiance sonore remplaçant le verbe, la musique stimule et accompagne le corps créant les tableaux, les horizons ; elle est le déclencheur d'émotions et de poésie.

Nous oscillons entre musique rock et musique de film. Nous faisons pour cela appel à la mémoire collective en puisant dans les BO de films mythiques comme ceux de David Lynch, Wim Wenders, Jim Jarmusch... Pour l'instant les extraits de ces BO sont largement utilisés mais nous aimerions faire appel à un compositeur pour faire le lien (quelques extraits sont déjà présents).

En terme de scéno l'usage de la vidéo pour créer des ciels et des horizons n'a pas été retenue à priori, de crainte d'un artefact esthétique, d'une distanciation mais l'option reste ouverte. Fabriqué en simple carton le décor colle plus au propos par sa rudesse low-tech, allant jusqu'à évoquer implicitement un certain désespoir. L'éclairage à l'unisson de la scéno va révéler le côté délirant de l'épopée de Wanda, dans une succession de tableaux qui transformeront ce désespoir en rêve. Un désespoir joyeux.

**Nadia Rémita** se forme au conservatoire d'art dramatique de la Roche-Sur-Yon puis à l'école Charles Dullin à Paris. Très vite elle rencontre Marc-Ange Sanz et intègre l'Empreinte & Cie, ce qui marque le début de sa carrière professionnelle. Après un parcours de comédienne et une expérience de metteuse en scène pour d'autres compagnies elle monte le premier projet de NUTRITIVE! en 2016, en portant à la scène un texte d'Annie Ernaux "L'autre fille" créé au Théâtre du Saulcy à Metz - Scène Conventionnée Écritures Contemporaines; programmé à Paris au Théâtre Ranelagh puis à Artéphile au Festival Off d'Avignon 2017; reprise en 2019 à l'espace Les Vikings à Yvetot, suivi d'une série au Studio Hébertot à Paris. Aujourd'hui elle monte sur scène pour interpréter Wanda dans "ROAD" une écriture de plateau.

Ses premières mises en scène répondent à des sollicitations. En 2005 pour Turbine Théâtre dirigée par Sarah Olivier "La femme comme champ de bataille" de Matéï Visniéc au Lavoisier Moderne Parisien. En 2008 elle revisite un conte d'Andersen avec "Une vendeuse d'allumettes" pour la compagnie L'ESKBL création CCAM Scène Nationale de Vandœuvre-Lès-Nancy/Centre Pablo Picasso Homécourt, s'ensuit une tournée nationale et internationale jusqu'en 2013. En 2011 elle met en scène "La femme intérieure" une Cendrillon moderne en quête de sa féminité, pour l'auteure et conteuse Constance Félix au Théâtre Les Déchargeurs.

**Pierre Pannetier** fait partie intégrante de la compagnie nutritive! Scénographe sur toutes les mises en scène, il apporte ses compétences pour la lumière, le décor, les accessoires ainsi que les éléments graphiques. Il a par ailleurs travaillé en muséographie, en design mobilier et a réalisé des décors pour l'Empreinte & Cie.



La fuite d'un monde connecté  
La fuite d'un monde moralisant  
La fuite d'un monde réinitialisé  
La fuite d'un monde aseptisant  
La fuite d'un monde sécurisé  
La fuite d'un monde angoissant  
La fuite d'un monde normé  
La fuite d'un monde désespérant  
**La fuite tout court\_**



contact:

Nadia Rémi ta 0668899858

nadiar emi ta@yahoo.fr

compagnienutritive@gmail.com

nutritive! 97 rue de Bagnolet

75020 PARIS

J'ai lâché la peur.

J'ai lâché les jugements.

J'ai lâché la confluence des opinions qui bourdonnent dans ma tête.

J'ai lâché le comité d'indécision qui se trouve en moi.

J'ai lâché toutes les " bonnes " raisons.

Totalement et complètement, sans hésitation ni inquiétude.

J'ai lâché prise.

Je n'ai demandé de conseils à personne.

Je n'ai lu aucun livre sur le lâcher prise.

Je n'ai pas cherché dans les Écritures.

J'ai juste lâché prise.

J'ai lâché tous les souvenirs qui me retenaient.

J'ai lâché toutes les angoisses qui m'empêchaient d'avancer.

J'ai lâché la planification et tous les calculs pour le faire correctement.

Je n'ai pas promis de lâcher prise.

Je ne me suis pas renseignée dessus.

Je n'ai pas inscrit la date dans mon agenda.

Je n'ai pas fait de déclaration publique, ni mis d'annonce dans le journal.

Je n'ai pas regardé la météo, ni lu mon horoscope du jour.

J'ai juste lâché prise.

Je n'ai pas analysé si je devais lâcher prise ou non.

Je n'ai pas appelé mes amies pour en discuter.

Je n'ai pas suivi une thérapie psychologique et spirituelle en cinq étapes.

Je n'ai pas appelé à la prière.

Je n'ai pas dit un seul mot.

J'ai juste lâché prise.

(intro en voix off, adaptée d'un texte de Ernest Holmes)